

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 340

non-membres : 25 francs (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2)

Mai 1994

On serait reconnaissant aux présentateurs de la Radio romande de ne pas prononcer Saint-Péteursbourg, comme si Saint-Pétersbourg était un nom allemand.

## «Signification» (importance)!

L'anglicisme «*significatif*» (pour «important») a fait surgir le substantif correspondant, comme en témoigne tristement cette phrase de l'Agence télégraphique suisse concernant un changement à la tête du département de l'information de la TV romande: «Ce changement a été décidé (...) en tenant compte de la *signification* particulière des élections fédérales de 1995.»

En français, «signification» a pour sens: 1. Ce que signifie une chose; les diverses significations d'un mot. 2. En droit, action de signifier (un jugement, un exploit): signification à domicile.

(Défense du français, n° 340, mai 1994)

## «Plus grande confédération...» (!)

De l'A.T.S. (22 IV): «*Plus grande confédération* syndicale du pays, l'Union syndicale suisse compte près de 440 000 membres.»

D'un grand quotidien vaudois (3 III): «Numéro un mondial du commerce de l'art et *plus ancienne maison* de vente aux enchères, Sotheby's commémore...»

Ce qui correspond, sans charabia, aux phrases suivantes:

– Confédération syndicale la plus grande du pays, l'U.S.S...

– ... maison de vente aux enchères la plus ancienne, Sotheby's...

(Défense du français, n° 340, mai 1994)

## «Scène ouverte»

La zone en plein air où se retrouvent les drogués de Zurich est appelée par la presse romande «scène ouverte»: traduction littérale de l'allemand *offene Drogenszene*.

*Szene* a un sens beaucoup plus large qu'en français. En mai 68, par exemple, on a parlé de *Jugendsszene*. On appelle *Kulturszene* l'ensemble de ceux qui travaillent dans le domaine culturel. Et *Szene* peut désigner un panorama.

Le texte ATS/RDD paru dans le JOURNAL DE GENÈVE du 23 avril contenait aussi, comme variante, «milieu ouvert de la drogue». Merci de cet effort d'amélioration.

(Défense du français, n° 340, mai 1994)

## Tout(e) autre

«*Tout* autre tactique serait suicidaire», lisons-nous dans un éditorial concernant la politique suisse à l'égard de l'Union européenne...

Il faut distinguer:

– «*Tout*» adverbe, donc invariable, signifiant tout à fait, entièrement; exemple: depuis hier, elle est tout autre.

– «*Tout*» adjectif, donc variable, signifiant n'importe quel(le); exemple: toute autre tactique serait suicidaire.

(Défense du français, n° 340, mai 1994)

## «Au» prétexte...

Dans l'éditorial d'un journal de Genève: «Cette fois, le gouvernement du Rwanda (...) a commencé par refuser la présence des Belges *au* prétexte qu'ils seraient favorables aux rebelles...»

On avait déjà «à l'initiative» (pour «sur l'initiative»), et depuis quelque temps «*au* motif» (au lieu de «pour le motif»); voici maintenant «*au* prétexte»...

Tournure correcte et usuelle: sous (le) prétexte que...

(Défense du français, n° 340, mai 1994)

## Prestataire (évolution)

Le Petit Robert de 1987 donnait de «prestataire» (V. fiche du bulletin 335) cette définition: personne qui bénéficie d'une prestation. Le Petit Robert paru à fin 1993 ajoute: «Prestataire de services: personne qui fournit des services contre paiement.»

C'est un peu comme si le destinataire d'une lettre devenait tout à coup l'expéditeur...

Toujours est-il que, par exemple, la 6<sup>e</sup> Directive de Bruxelles en vue de l'harmonisation de la fiscalité indirecte des pays membres de l'U.E. utilise «prestataire» pour désigner celui qui fournit des services à des clients.

(Défense du français, n° 340, mai 1994)